

# Contribution du Groupe Place des femmes en vue du Synode sur la Synodalité

Présentation le 25 janvier 2022



#### 1. Présentation du Groupe de travail et du chemin parcouru ensemble

Notre groupe de travail est composé de femmes et d'hommes, de 23 à 71 ans, laïc/ques et 1 consacrée. 14 parmi nous (11 femmes, 3 hommes) ont pu être actifs dans le GT sur l'ensemble de l'année. Entre les changements de missions, les contraintes familiales, les contraintes professionnelles : un bon score, qui témoigne de l'intérêt sincère et enthousiaste des membres de notre GT !

Sont représentés dans notre GT entre 11 et 14 mouvements

Nous nous retrouvons une fois par mois, cela dure entre 1h30 et 2h selon les moments.

Nous cheminons ensemble depuis février 2021.

Nous avons prié ensemble.

Nous avons pris le temps d'apprendre un peu à nous connaître. Composant avec ce qui nous était donné sur le moment, nous avons pu écouter deux témoignages d'épouses de diacres, membres de notre groupe, sur le diaconat, sur le parcours de ces femmes épouses, et sur leurs propres questionnements dans ce chemin.

Nous avons accueilli Sr Joëlle Ferry (xavière), pour des échanges autour de la question : "Le diaconat permanent pourrait-il être ouvert aux femmes, quels enjeux pour l'Église aujourd'hui ? "

Nous avons établi, construit, de manière organisée et également au fil de l'eau, des méthodologies pour cerner davantage ce thème vaste et riche de la place des femmes dans l'Église.

Nous avons écouté des éléments rapportés par les représentantes de MAGIS, qui ont vécu un parcours « Faire Église » avec leur réseau, pour des apports sur les questions d'Histoire de l'Église, de Synodalité, de lecture féminine de la Bible, et de l'agir chrétien.

Nous avons échangé autour des documents pour le synode, et profité du point d'étape qu'est cette remontée pour avancer sur le fond de notre thématique.

### 2. Une expérience de Synodalité

En termes méthodologiques, nous avons d'abord brainstormé sur le thème de manière générale : Quels constats pour les femmes dans l'Église aujourd'hui ? Quels rêves pour les femmes dans l'Église de demain ? Quelles attentes pour ce groupe de travail ? Quelles interrogations, questionnements, doutes ?

Nous avons ensuite avancé en parallèle les apports extérieurs : témoignages, interventions citées précédemment et l'écriture ensemble de quelques questions pour « filtrer » différents axes de notre thème :

- Dans le cadre d'une vocation baptismale commune, comment faire évoluer la gouvernance de l'Église pour que les responsabilités soient mieux partagées entre hommes et femmes, quel que soit l'état de vie ?
- Dans l'exercice actuel spécifiquement masculin du ministère sacerdotal : quels dysfonctionnements, quels déséquilibres, et pourquoi ? (prêtres / laïcs - H/F)
- Comment faire pour que le discours de l'Église, incluant celui sur les femmes, soit exprimé par des voix complémentaires (hommes et femmes), dans l'altérité (interprétation de la Parole, vision de la société, ...)?
- Aujourd'hui, certaines missions en lien avec le sacré sont exclusivement réservées aux hommes : pourquoi ? Est-ce que ça pourrait / devrait changer ? Comment ?

Nous sommes ensuite entrés dans le fond et le concret de notre thématique, en travaillant ensemble pour initier des réponses possibles à nos questions, et ainsi échanger, confronter nos points de vue. Ces dernières rencontres, impulsées notamment pour préparer notre remontée, ont été très riches et enthousiasmantes!

Quelques citations un peu fortes, issues de nos échanges :

- « Quel sens cela fait-il quand des aumôniers / aumônières d'hôpital accompagnent des malades, créent une relation, et doivent faire appel à un prêtre inconnu pour le sacrement des malades ? »
- « Dieu ne nous aime pas d'abord comme homme ou femme, mais comme personnes uniques! »
- « Je ne me sens presque pas légitime à interpeller l'Église dans un changement sur la place des femmes, tellement cela semble évident et tellement ce n'est pas fait! Comme un immense gouffre qui donne le vertige... »

Et puis une citation qui nous a semblé bien à propos (première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens) :

« Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit.

Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur.

Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. [...] Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier. »

En relisant notre expérience de Synodalité, nous soulignons un climat d'écoute (des autres et donc a priori de l'Esprit!), le dialogue qui est vraiment possible - ce n'était pas gagné d'avance : c'est une progression, un apprentissage. Qui a permis la confiance, et l'acceptation paisible des désaccords. Nous nous réjouissons de nos diversités, de la richesse dans nos différences. Les uns comme les autres, nous nous laissons bousculer, déplacer.

Nous faisons part de nos frustrations : la question du temps et de la distance (pas assez de temps pour les échanges, pour connaître mieux les chemins de chacun, pour aller creuser, contraints par le temps et la fréquence des rencontres).

## 3. Sur le fond de notre thématique : la place des femmes dans l'Église

Le thème de la place des femmes dans l'Église rejoint directement la question de la Synodalité. Cheminer "ensemble" hommes et femmes nous semble acquis et naturel.

La thématique de la place des femmes est un des points majeurs dans la Synodalité : pour que puissent participer activement tous les membres de l'Église, comme baptisés, à sa mission évangélisatrice « Marcher ensemble ne peut pas exclure la moitié de l'humanité! »

Sur le fond de notre thématique : la place des femmes dans l'Église. Ce que nous vous remontons ce soir, vous le savez, est un reflet de là où on en est dans notre groupe aujourd'hui : nous avons fait certains constats, avons repéré des sujets structurants, nous nous posons des questions et n'avons pas encore de proposition concrète, même si certains chemins possibles se dessinent déjà un peu.

Nous constatons aussi bien sûr que l'Histoire et la tradition sont des éléments clé, à prendre en compte dans nos réflexions, avec des questions : qu'est-ce qui relève de la tradition et qu'est-ce qui relève de la Révélation ? Qu'est-ce qui relève des conséquences du patriarcat d'hier et d'aujourd'hui ?

Il y a des sujets brûlants dans lesquels il faut mettre les pieds, rentrer vraiment, avec douceur, écoute et bienveillance. Nous constatons beaucoup de souffrances dans cette thématique de la place des femmes : souffrance à écouter, à accueillir.

La figure du prêtre a pris une place conséquente dans nos échanges

Le prêtre doit-il nécessairement être un homme ?

Même au sein de notre groupe les avis sont divers!

On a du mal en tous cas à se détacher de cette question quand on aborde la question de la place des femmes dans l'Église.

Constat : aujourd'hui la figure du prêtre est une figure centrale de la vie d'Église.

Dans les questions que cela nous pose, revient de manière très forte la question du pouvoir (développée un peu loin), la question de la formation des prêtres (management, travail collaboratif,

travail en équipe mixtes, etc), la question de la parole sur les femmes qui est dite par les hommes dans l'Église, loin de toute subsidiarité, la question de la complémentarité

On en a beaucoup parlé, on y revient, et tout en même temps on ne voudrait pas faire de la figure du prêtre un sujet central, mais on voudrait ouvrir aussi des portes pour aller vers une réinvention du modèle d'organisation.

Vient alors la question du lien entre pouvoir et sacerdoce, qui est un sujet fort de nos échanges. De part cette place centrale de la fonction de prêtre dans la structure ecclésiale, les femmes sont écartées d'office des lieux de responsabilité et de décision. La présence des femmes dans l'Église est indéniable (dans les paroisses, au service, investies,...), mais pour des raisons diverses elles n'ont pas de possibilité de participer pour de vrai aux prises de décisions dans l'Église. Cela nous interpelle très fortement dans le groupe, et nous met pour beaucoup en colère. Aujourd'hui, nous sommes de nombreuses femmes investies dans l'Église à avoir des responsabilités fortes par ailleurs (dans notre travail notamment), cela nous paraît incompréhensible et injuste que les responsabilités et la participation *pour de vrai* aux prises de décisions nous soit souvent inaccessible Ce sujet génère un grand nombre d'émotions.

Cela fait aussi partie de notre cheminement en groupe de travail : ces émotions ont de la place pour s'exprimer de manière apaisée, car du temps a été pris en amont aussi.

Dans la continuité de la question du pouvoir (responsabilité et décisions), notre groupe s'est interrogé sur le fonctionnement de la gouvernance dans l'Église : aujourd'hui certains rôles sont dévolus selon la clé hommes/femmes, mais il nous semble que la clé d'entrée pour donner telle ou telle fonction à une personne ne devrait pas être son genre mais ses compétences, son charisme et sa formation.

Cela revient à poser des questions sur les barrières structurelles qui existent aujourd'hui dans l'Église et qui empêchent que chaque baptisé(e), dans une égale dignité (de prêtre, prophète et roi), puisse vraiment porter pleinement son fruit et son appel spécifique, comme individu.

On pourra ouvrir des portes dans la suite de ce que le pape François a fait en Amazonie, sur une "culture ecclésiale nettement laïque", dans laquelle par exemple une diversité de ministères ordonnés permettrait à chaque membre de prendre sa place dans le Corps, indépendamment de son genre mais en fonction de son appel spécifique reçu.

### 4. Des questions, des pas supplémentaires, des chemins possibles à explorer

Nous vous partageons quelques-unes de nos multiples questions, et de premiers pas supplémentaires :

- Nous cheminons, mais quid des diocèses et des paroisses ?
- Comment enrichir davantage nos réflexions pour les consolider ? (partages avec des clercs, des consacré(e)s, diversité; apports théologiques, historiques, méthodologiques, anthropologiques, question du genre,...) Nous avons bien conscience de la nécessité de nous former et nous outiller vraiment sur ces sujets.
- Nous aimerions aussi aller vers du concret!
- Nous vous témoignons également d'une véritable attente dans la force potentielle de la parole exprimée par Promesses d'Église, sans auto-censure.

Nous voyons se dessiner des chemins possibles à explorer. Et nous avons hâte d'aller les regarder de plus près, de regarder pour chacun, sans filtre, les risques et les opportunités! Nous avons soif d'interroger les peurs, aller les questionner, écouter, comprendre, pour pouvoir continuer à cheminer ensemble, avec le collectif, avec l'Église.

Quelques exemples, non exhaustifs, des chemins que nous aimerions explorer :

- Le sacerdoce ouvert aux femmes?
- Une diversité de ministères ordonnés pour toutes et tous ?
- Une parité dans les instances décisionnelles ? Et dans les instances de formation ?

On espère que cela résonne et vous enthousiasme autant que nous!